

RENNES-LE-CHATEAU FACE A L'HISTOIRE

## Frank Marie : Oubliez le trésor...

Par cet article de *La Dépêche du Midi* du 10 août 1979, on apprend qu'une conférence donnée par Gérard de Sède l'année précédente à Rennes-le-Château fut houleuse. À son tour Frank Marie prend le micro devant un public attentionné et curieux de réponses.

L'an passé, Gérard de Sède avait relevé le défi de Rennes-le-Château lors d'une conférence de houleuse mémoire. Cette année, Frank Marie, auteur d'une foisonnante « Etude critique », a voulu à son tour mettre les choses au point à propos d'une énigme qui, pour être ancienne, n'en déchaîne pas moins les passions.

Saura-t-on un jour faire la part de la légende et de l'affabulation dans un domaine où les croyances mythiques et les superstitions populaires ont pris le pas sur la recherche scientifique ou tout au moins sur l'objectivité.

Devant près de cent personnes, avides et

sur la défensive, Frank Marie a tenu sur la place de Rennes-les-Bains le langage de la modération et battu en brèche une légende trésoraire qui a fait long feu...

Après avoir remercié M. Bourniel, maire, et le groupe Arcasi, Frank Marie, fort de onze années d'études sur l'épineuse question, s'attachait à faire la part des ragots et mensonges et de l'intoxication : « Non, les documents qui vulgarisent l'affaire ne peuvent pas donner une vue objective, les auteurs ont écrit sous des pseudonymes et donnent des adresses fantaisistes... ».

### UN CURE RICHISSIME...

Il faut dire que pour le grand public, « l'affaire » gravite autour d'un nom, celui de l'abbé Saunière, natif de Montazels, à qui on offrit en 1885 une chaire à Narbonne, mais qui, mystérieusement, préféra se fixer (et cela définitivement) à Rennes-le-Château. Il se lance alors sans compter dans de dispendieuses réalisations : tour Magdala, villa Bethania, etc.

Les chercheurs, aujourd'hui, mais aussi toute la population du coin s'interrogent, non sans parfois quelque naïveté.

D'où Saunière, petit curé du village, tenait-il tant d'argent ? Avait-il découvert un trésor considérable ? Les yeux des vieux, présents au débat, papillotent à ces paroles. En savent-ils vraiment aussi long qu'ils le laissent entendre ?

Toujours est-il qu'on en revient régulièrement à la tombe d'une certaine Marie d'Haut-Poul de Blanchefort, dont l'épithaphe est de toute évidence codée.

Apparaissent après décryptage, les mots latins « Arie ante se catin » (le bélier devant l'autel).

Il serait encore une fois bien naïf de croire que la grille de déchiffrement utilisée par Saunière (même si les autres méthodes restent inopérantes) mène tout droit à

un trésor que notre abbé investit en de grandes réalisations.

### DE POUSSIN AU DIEU BAAL

Et nous en arrivons à travers les méandres de l'occultisme au célèbre tableau de Nicolas Poussin « Les Bergers d'Arcadie », décrypté à son tour.

L'inscription « Et in Arcadia ego » devenait « Et in Arcana ego » (je suis dans l'Arcane), puis « Et in Kana ego », lourd d'implications bibliques.

Frank Marie attache d'ailleurs la plus haute importance à cette œuvre de Poussin. D'autre part, selon lui « le message commence dans l'église de Rennes-le-Château : n'y voit-on pas deux enfants Jésus, un asmodée à cornes de bélier ? ». Etranges présences...

Cela incite l'auteur de « Rennes-le-Château, étude critique » à penser que la tour Magdala pourrait cacher un sanctuaire où se tenait un culte préceltique, culte du dieu Baal.

En tous cas, une chose ne fait pas l'ombre d'un doute pour l'historien : « Le curé Saunière n'a été qu'un maillon dans cette affaire, il n'a été que l'instrument de l'abbé Boudet. Il a eu des informations mais n'a fait preuve d'aucune science ésotérique.

Au sens strict, il n'a jamais été un véritable initié. Le seul fait qu'il se soit lancé dans de folles dépenses suffit à prouver qu'il ne mesurait pas la portée spirituelle de sa découverte et que ses ressources intellectuelles étaient limitées... ».

Frank Marie, documents et schémas à l'appui, s'efforce de convaincre une assistance réticente: « On occulte la portée culturelle de l'affaire. Oubliez ce dépôt de trésor matériel. Un sanctuaire pré-celtique présenterait un tout autre intérêt historique ».

### LA PART DE L'OBSCURANTISME

Le public était alors invité à s'exprimer, ce qu'il faisait non sans véhémence. Des hypothèses concernant la présence de Wisigoths étaient émises. Un spectateur réfuta les sources et témoignages utilisés, sans aménité. D'autres ne voulaient voir là qu'une histoire à sensation, aux arrière-plans magiques, on s'attachait à d'insignifiantes anecdotes concernant la vie de l'abbé Saunière.

La postérité fera-t-elle un jour prévaloir la thèse de Frank Marie contre celles de Gérard de Sède, de Descadellas ou de J.-P. Monteil ?

Il est bien difficile d'en présumer...

Car il faudra pour espérer

mettre à jour les secrets de Rennes « ouvrir toutes les bibliothèques privées », comme le suggère F. Marie. Les conversations, à minuit passé, allaient encore bon train tandis que l'auteur dédicaçait son ouvrage. La sagacité est ici à rude épreuve.

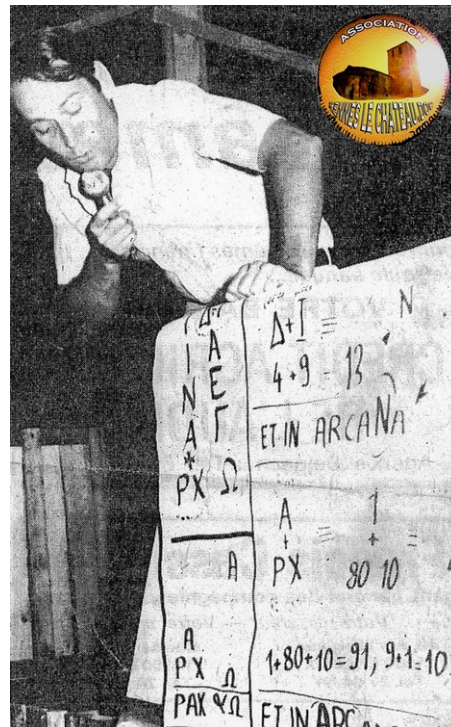
Il nous a paru, quant à nous, plus que probable qu'une étape supplémentaire dans la démythification venait d'être franchie. La quête du Graal (au grand dam des curieux avides de mystère) ne saurait être que celle de la vérité. Gageons que les chercheurs à venir sauront désormais passer outre menaces, superstitions et autres facteurs d'obscurantisme pour qu'enfin l'Histoire se révèle et nous parle...

J.-P. CHARLUT.

### NOS PHOTOS

- Frank MARIE appuie ses thèses de démonstrations où l'ésotérisme croise les mathématiques.

- Une assistance passionnée de mystère et... parfois d'Histoire.



Envoyer vos commentaires à : [patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr](mailto:patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr)  
ou directement sur la news